

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session16, Jonas, Historicité

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le Livre des 12. Il s'agit de la session 16, Introduction au Livre de Jonas, Historicité.

Nous sommes prêts, dans notre étude, à commencer à examiner le livre de Jonas.

Je suis quelque peu intimidé au moment où nous commençons cette étude car je réalise et je comprends que de tout le livre des 12 et des prophètes mineurs, Jonas est probablement celui que nous connaissons le mieux. C'est celui sur lequel nous nous sommes concentrés depuis l'époque de l'école du dimanche. Nous avons entendu cela très tôt dans notre vie.

Alors, le facteur d'intimidation est que pouvons-nous dire de ce livre qui est nouveau ou qui pourrait ajouter quelque chose à notre compréhension ? Nous allons commencer par nous concentrer sur la question de savoir si nous devons lire le livre de Jonas comme une parabole ou comme un récit historique. Nous aborderons certaines des questions, les preuves et les problèmes qui y sont liés. Avant de faire cela, je voudrais faire un dernier point ou un addendum à notre discussion sur Osée. Ensuite, nous utiliserons cela comme un moyen d'amorcer notre discussion sur le livre de Jonas.

Mais alors que nous parcourons le livre d'Osée, le message de l'infidélité d'Israël envers le Seigneur, l'une des choses que j'ai appris à apprécier à propos du livre d'Osée est la manière dont le prophète entremêle dans son message les références antérieures à l'Ancien Testament. Traditions testamentaires ou événements de l'Ancien Testament. Si vous prenez le temps de lire et de réfléchir à certaines de ces choses, cela peut améliorer votre compréhension de l'Ancien Testament. Cela peut également vous aider à apprécier la force, la puissance et la rhétorique du message d'Osée.

Or, l'idée de l'érudition critique a souvent été que le Pentateuque ou que de nombreuses parties de l'Ancien Testament ont été écrits à une époque très tardive de l'histoire d'Israël, soit pendant la période exilique, soit après l'exil. Il existe une bonne possibilité d'édition pour l'Ancien Testament, ce qui a conduit l'Ancien Testament à atteindre sa forme finale au cours de cette période. Mais je pense que la familiarité d'Osée avec ces traditions et tout cela nous rappelle que les traditions et les textes que nous voyons dans l'Ancien Testament ont effectivement une histoire ancienne qui remonte aux premiers stades de l'histoire d'Israël.

Je veux juste en mentionner quelques-uns. L'une des choses mentionnées à plusieurs reprises dans le livre d'Osée est l'Exode. Cela n'est pas surprenant car c'est l'événement central de la rédemption de Dieu et de la manière dont Israël est formé en tant que nation.

Dans Osée chapitre 8 , verset 13, le Seigneur va punir Israël pour son péché. Il se souviendra de leur iniquité et ils retourneront en Égypte. Ainsi, une partie du message d'Osée est que l'histoire du salut est sur le point d'être renversée et que le Seigneur va amener le jugement sur son peuple.

Mais ce n'est pas la seule chose que dit Osée à propos de l'Exode. Parce qu'au chapitre 11, verset 1, quand Israël était enfant, je l'ai appelé et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte. C'est un rappel de ce premier événement et la défection et la désobéissance d'Israël envers Dieu sont plus graves à la lumière du fait qu'ils ont été ingrats pour la délivrance que Dieu leur a apportée.

Cependant, une fois le jugement terminé, le Seigneur va accomplir une seconde œuvre de délivrance. Il va y avoir un deuxième Exode où le Seigneur va rugir comme un lion, et le peuple d'Israël de son exil reviendra tremblant comme des oiseaux d'Égypte et comme des colombes du pays d'Assyrie. Il y a donc une utilisation puissante de la tradition de l'Exode dans le livre d'Osée.

Je pense que cela se retrouve dans le Nouveau Testament. Le passage d'Osée 11 :1 est utilisé dans l'évangile de Matthieu en référence à la vie de Jésus. Matthieu dit que Jésus descendant en Égypte alors qu'il était enfant lorsque Joseph les y emmena pour fuir Hérode est un accomplissement d'Osée chapitre 11 verset 1, j'ai appelé mon fils hors d'Égypte.

Nous pourrions regarder cela et dire : eh bien, je viens de lire Osée 11 : 1. Il ne semble pas qu'il s'agisse du Messie. Que fait Matthieu ? Eh bien, Matthieu s'engage ici dans une forme de typologie dans laquelle il fait référence aux événements de l'Ancien Testament de la même manière qu'Osée. De la même manière que Dieu a appelé son fils Israël hors d'Égypte, ce modèle se retrouve dans la vie de Jésus.

Jésus, en tant que fils de Dieu, en tant que représentation ultime d'Israël, sera également amené hors d'Égypte. Il existe un parallèle entre la vie d'Israël dans l'Ancien Testament et la vie de Jésus dans le Nouveau Testament. Je pense que cela véhicule l'idée que Jésus est l'accomplissement de l'histoire d'Israël et celui qui permettra finalement à Israël d'être tout ce que Dieu a voulu qu'il soit.

Comme Greg Beal l'a noté, Matthieu n'ignore pas le contexte général d'Osée car, comme nous venons de le lire, il y a une référence dans Osée à l'exode final, au deuxième exode, et à la vie et au ministère de Jésus qui apporteront ça à propos. Une autre tradition de l'Ancien Testament à laquelle nous voyons une référence

assez efficace dans le livre d'Osée est celle du patriarche Jacob et de sa vie. Osée chapitre 12, verset 2, l'Éternel a un acte d'accusation contre Juda et punira Jacob selon ses voies.

Il le rendra selon ses actes. Et rappelez-vous que Jacob, dans le livre de la Genèse, n'est pas toujours un personnage terriblement exemplaire. Il fait certaines choses qui créent des problèmes avec sa malhonnêteté, sa tromperie, le vol du droit d'aînesse et le conflit avec son frère Ésaü.

Et cela se reflète dans Osée. Dans le sein maternel, il a pris son frère par le talon, et dans sa virilité, il a lutté avec Dieu. Il a lutté avec un ange et a triomphé.

Il pleurait et recherchait sa faveur. Il a rencontré Dieu à Béthel et là, Dieu nous a parlé, le Seigneur Dieu des armées. Ainsi, malgré le passé mouvementé de Jacob, il a finalement rencontré Dieu à Béthel.

Il a cherché le Seigneur et il en a résulté une relation renouvelée. Osée encourage le peuple d'Israël à faire de même. Il va en être question dans Osée chapitre 12 verset 12, Jacob s'enfuit au pays d'Aram, et là Israël servit pour femme, et pour femme il gardait les brebis.

Par un prophète, le Seigneur a fait sortir Israël d'Égypte, autre référence à l'Exode, et par un prophète, il a été gardé. De la même manière que Jacob était parti dans un pays étranger et que Dieu avait finalement sauvé son peuple, Dieu va répéter cette histoire dans le futur d'Israël. Ce que Dieu a fait pour Israël dans le passé est un rappel de ce que Dieu fera pour eux dans le futur.

Il y a une référence à la destruction de Sodome et de Gomorrhe dans Osée 11 :8 et 9. En revanche, Dieu a livré des villes comme Admah et Zeboim à la destruction totale ; le Seigneur ne peut pas faire cela pour le peuple d'Israël. Lorsque le Seigneur restaure le peuple d'Israël dans Osée chapitre 2, verset 15, ce message prometteur y est donné. Il est dit : et là, je lui donnerai des vignes et je ferai de la vallée d'Acor une porte d'espérance.

Donc, nous avons ici un renversement de l'histoire passée d'Israël parce que la vallée d'Acor est le lieu où le péché d'Achan et ce châtement qui a été infligé à Achan pour sa désobéissance aux règles de la guerre sainte, cela va finalement devenir un lieu de espérance car la vallée d'Acor deviendra une porte d'espérance et là elle répondra aux jours de sa jeunesse comme au temps où elle sortit du pays d'Égypte. Une autre référence à l'Exode combinée à cela. Ainsi, quelque chose qui avait une connotation négative dans le passé d'Israël reçoit une connotation positive.

La profondeur de la méchanceté d'Israël est véhiculée par une référence dans Osée chapitre 9, verset 9. Ils se sont profondément corrompus comme au temps de

Guibea. Il se souviendra de leur iniquité et il punira leur péché. Chapitre 10, verset 9, car comme aux jours de Guibea tu as péché, ô Israël, là ils ont continué.

La guerre contre les injustes ne les atteindra-t-elle pas à Guibea ? Gibeah est l'endroit où nous avons la terrible histoire du livre des Juges du viol de la concubine, puis de son meurtre, et ensuite de la guerre civile qui en résulte. Cet événement horrible est rappelé dans l'histoire passée d'Israël pour parler de sa défection et de son péché dans le présent. Un de plus que je mentionnerai.

Se référant à l'idolâtrie d'Israël, Osée chapitre 9 verset 10 dit qu'ils arrivèrent à Baal Peor, et se consacrèrent à la chose honteuse et devinrent détestables comme la chose qu'ils aimaient. Ainsi, un excellent exemple de la pratique de l'idolâtrie par Israël avant même son arrivée dans le pays est rappelé ici. Le prophète utilise souvent de manière très belle et efficace ces images du passé d'Israël pour les encourager.

Dieu va faire une œuvre de rédemption pour vous comme il l'a fait dans le passé, mais à d'autres moments, c'est pour les affronter que vous êtes devenus comme le peuple de Gibeah. C'est une comparaison assez horrible. Vous êtes devenus comme les gens qui adoraient et commettaient l'immoralité sexuelle en relation avec ces faux dieux à Baal Peor dans Nombres chapitre 25.

Donc, si nous voulons comprendre l'Ancien Testament, si nous voulons comprendre les prophètes de l'Ancien Testament, il est parfois étonnant de regarder toutes les différentes manières dont l'Ancien Testament fait référence. Alors si nous voulons comprendre Paul ou le Nouveau Testament, nous réalisons qu'ils font la même chose. L'une des raisons pour lesquelles nous avons parfois du mal en tant que chrétiens avec le livre de l'Apocalypse est que le livre est saturé de références à l'Ancien Testament et en particulier aux prophètes de l'Ancien Testament.

Ainsi, prêter attention à ces choses peut améliorer votre lecture du livre d'Osée. Une autre chose que je veux mentionner à propos du livre, c'est qu'il y a tout au long du livre d'Osée un certain nombre d'images et de métaphores puissantes qui sont utilisées à la fois pour Dieu et pour le peuple et pour le jugement que Dieu va apporter. Nous ne remarquons pas seulement la métaphore d'Israël comme épouse infidèle et Dieu comme mari fidèle.

Voici une liste de quelques-uns d'entre eux. Si vous souhaitez les examiner et les développer davantage, vous pouvez en faire une partie dans votre propre étude. Dieu est comparé dans le livre d'Osée 5.12 aux mites et à la pourriture.

Je n'ai entendu aucun cours de louange utilisant cette analogie particulière, mais le jugement que Dieu va leur infliger. Dieu est un lion rugissant dans Osée 5.14 qui va juger son peuple. Au chapitre 11 : 10, un lion rugissant va les ramener.

Dieu est comme les pluies du printemps et de l'hiver qui rafraîchiront Israël. Ce n'est pas Baal qui fait ça. Le Seigneur est le père d'Israël.

Au chapitre 11.1-4, j'ai fait sortir mon fils d'Égypte. Les deux relations humaines les plus étroites possibles sont utilisées dans le livre d'Osée pour parler de la proximité d'Israël et du Seigneur dans leur relation d'alliance. C'est un amoureux dévoué de son peuple.

Osée 11 : 8-11 ne peut pas les abandonner. Il est comme un lion, un léopard et un ours qui détruit. Nous voyons certainement des analogies et des comparaisons entre Osée et la prédication d'Amos.

C'est un guérisseur qui restaurera finalement l'apostasie d'Israël. Osée 14 : 4, il est comme la rosée rafraîchissante. Chapitre 14 : 5, il est comme un pin vert.

Chapitre 14 : 8. Ainsi, de manière puissante, en utilisant non pas les catégories de la théologie systématique mais des images et des métaphores, nous comprenons le double côté de Dieu comme à la fois un Dieu saint qui punit le péché et un Dieu aimant qui finalement restaurera et bénira. D'un autre côté, les métaphores utilisées pour parler d'Israël sont pour la plupart assez négatives pour souligner leur infidélité à l'alliance. Dans les chapitres 1 à 3, ils sont le conjoint infidèle.

Chapitre 4 :16, chapitre 10 :11 et chapitre 11 :4, ce sont des génisses têtues. Ils sont devenus comme le veau d'or qu'ils adorent. Chapitre 5.13, ils sont malades et couverts de plaies.

Chapitre 6 : 4, leur amour pour Dieu est comme un brouillard et une rosée qui disparaissent très rapidement. Ils sont comme des meurtriers et des criminels. Chapitre 6 : 7-9, ils sont comme un four ardent.

Chapitre 7 :4-7, consumés par leur soif de pouvoir. Ils sont comme du pain mi-cuit, brûlé d'un côté, cru de l'autre. Chapitre 7 : 8, en termes de stratégies politiques erronées, ils sont comme une colombe qui va et vient entre les options alors qu'ils recherchent des solutions politiques.

Chapitre 7 :11, ils sont comme un arc défectueux qu'un guerrier utilise au combat et sur lequel il ne peut pas compter. Chapitre 7 : 16, ils sont comme un âne sauvage et rebelle. Chapitre 8 : 9, ils sont comme une brindille flottant sur l'eau qui va simplement être emportée.

Chapitre 10 : 7, ils sont comme des enfants rebelles. Chapitre 11 :1-4, ils sont comme la brume, la rosée, la paille et la fumée qui s'envolent en termes à la fois de leur fidélité à Dieu et de leur stabilité à cause du jugement à venir. En outre, il y a des

métaphores efficaces du jugement de Dieu tout au long du livre, encore une fois pour rappeler aux gens à quel point ce jugement sera horrible et terrible.

À quoi ressemble le jugement de Dieu ? C'est comme un déluge d'eaux. Chapitre 5.10, c'est comme une épée. Chapitre 6 : 5, c'est comme un éclair.

Chapitre 6 : 5, c'est une moisson qu'Israël récoltera. Le chapitre 6 : 11 est un tourbillon qui les détruira. Ils ont semé le vent et ils récolteront la tempête.

C'est l'attaque d'un animal sauvage. Chapitre 13 :8, ce sont les douleurs de l'accouchement. Chapitre 13:13, une image très efficace.

C'est comme un vent brûlant qui va les brûler. Chapitre 13.5. Il se passe donc toutes sortes de choses dans ces livres prophétiques, des allusions à d'autres événements de l'Ancien Testament et des métaphores qui, je pense, peuvent nous aider à apprécier et à valoriser le message littéraire des prophètes. Nous allons donc enfin quitter Osée, et je veux parler ici d'une autre question littéraire et d'une question historique et théologique.

Nous connaissons tous le livre de Jonas. Nous connaissons très bien l'histoire, mais l'une des principales questions d'interprétation qui se posent : il ne s'agit pas seulement d'une discussion entre érudits critiques et érudits évangéliques, mais même les érudits évangéliques d'aujourd'hui vont discuter de la question de savoir si nous devrions lire Jonas comme un récit historique. ou une parabole ou une combinaison des deux d'une manière ou d'une autre ? Une partie de la question de l'historicité en ce qui concerne Jonas est liée à la plausibilité de certains événements rencontrés dans l'histoire. Nous savons tous qu'il existe un prophète avalé par un poisson puis recraché, mais il existe d'autres événements miraculeux.

Il y a une tempête que Dieu déclenche tout d'un coup alors que Jonas tente de fuir Dieu. Il y a un prophète qui a été jeté par-dessus bord et qui est sauvé par ce poisson que Dieu a désigné. Il y a une plante qui pousse en un seul jour, puis il y a un petit ver qui mange toute cette plante.

Nous avons des animaux portant des sacs et de la cendre dans Jonas chapitre trois lorsque la ville de Ninive se repent. Il y a certains érudits qui diraient ce genre de choses exagérées, extravagantes, pas seulement surnaturelles, mais ce sont des choses un peu exagérées qui peuvent suggérer que ce livre devrait être lu davantage comme une parabole. Qu'en est-il de la plausibilité que Dieu envoie un prophète à une nation étrangère, en particulier aux Assyriens ? Nous ne voyons pas cela ailleurs dans l'Ancien Testament.

Il n'y a aucune preuve historique d'une réponse assyrienne, même si nous allons discuter dans une minute de la raison pour laquelle nous nous attendrions

nécessairement à voir cela. Pourquoi ces gens auraient-ils écouté Jonas ? Ils n'ont aucune histoire avec Jonas en tant que prophète. Ils ne reconnaissent pas le Seigneur comme étant leur Dieu.

Pourquoi écouterait-ils ? Et donc, d'autres ont soutenu que toute cette idée selon laquelle Dieu envoie un prophète à un peuple étranger et que tout d'un coup ces méchants Assyriens se repentent et se tournent vers Dieu, ce n'est tout simplement pas plausible de croire cela. Certains sont amenés à considérer Jonas comme étant non historique, davantage pour des questions de type littéraire. Il y a des éléments de parabole dans l'histoire.

Le nom Jonas, Yonah, est un mot qui signifie colombe. Il semble que cela indique qu'il symbolise la nation d'Israël. Ainsi, plutôt que de voir cela comme un événement historique, Jonas étant avalé par un poisson, puis comme un prophète se rendant en Assyrie, cela est peut-être simplement symbolique de l'expérience d'Israël.

Ils ont été engloutis dans l'exil et vont être contraints de vivre parmi ce peuple païen. Il y a une part importante de satire dans le livre. L'une des choses dont je voudrais parler et développer à mesure que nous abordons ce sujet un peu, c'est que je crois à bien des égards que Jonas est décrit comme l'anti-prophète.

Si vous voulez prendre l'exemple exactement opposé de ce à quoi un prophète devrait ressembler, de ce qu'un prophète devrait faire ou de la manière dont un prophète devrait réagir, Jonas est l'homme qu'il vous faut. Lorsque Dieu appelle Jonas à aller prêcher à Ninive, Jonas fait quelque chose que nous ne voyons pas faire par d'autres prophètes de l'Ancien Testament. Jonas est si résistant à son appel prophétique qu'il préfère être jeté par-dessus bord plutôt que de devoir prêcher à un groupe de païens.

Il y a donc beaucoup de satire. À la fin du livre, Jonas ne se soucie pas des habitants de Ninive, de leur sort ou de leur bien-être. Il est plus préoccupé par le coup de soleil qu'il va avoir sur la tête.

Alors, ces éléments littéraires nous obligent-ils à considérer cela comme une simple parabole ? Je veux juste souligner qu'au fur et à mesure que nous travaillons sur ce sujet, le livre est sans aucun doute une œuvre qui reflète une grande partie de l'art littéraire. J'adore ça dans le livre. C'est une des choses que j'apprécie.

Mais le talent littéraire et la sophistication dans la manière dont l'histoire est racontée ou dans la manière dont l'histoire est conçue de manière littéraire n'excluent pas la possibilité d'une historicité. Je ne pense pas que nous devons voir ces choses entrer en conflit les unes avec les autres. Les Évangiles sont des créations littéraires très artistiques dans des présentations de la vie de Jésus qui ne contestent pas leur historicité.

L'un des autres problèmes historiques qui se posent est que le livre contient souvent des déclarations qui sont considérées comme imprécises ou inexactes. Par exemple, il n'y a aucune référence ou mention du roi spécifique de Ninive impliqué ici, même si je ne suis pas sûr que nous devrions nécessairement nous y attendre. Dans l'histoire de l'Exode, dans le livre de l'Exode, nous découvrons le Pharaon.

Nous ne connaissons pas son nom. L'une des questions sur lesquelles les historiens et les archéologues ont beaucoup débattu est de savoir qui est le pharaon de l'Exode ? On ne s'attendrait pas nécessairement à ce que ce roi étranger soit identifié. Il n'y a aucune suscription historique dans le livre.

Il existe des inexactitudes historiques potentielles. La ville de Ninive ne fut la capitale royale que plus tard, à l'époque de Sennachérib. Pourquoi le roi d'Assyrie est-il là-bas ? Il semble y avoir une orientation Juda dans l'histoire.

Jonas, le port d'où il sort, c'est Joppé. Il prie vers le temple de Jérusalem. Pourquoi cela serait-il vrai pour un Israélite du Nord ? Il y a donc quelques problèmes historiques.

Cependant, comme nous prenons une minute ici pour parler un peu du cadre historique, je crois qu'il existe un cadre très plausible pour l'histoire de Jonas qui, à mon avis, ajoute à la crédibilité de l'histoire. Nous en parlerons. Un autre problème qui a été soulevé, et je pense que l'une des raisons pour lesquelles nous avons souvent cette discussion, et il y a eu ce débat à ce sujet, est que dans le passé, souvent des gens conservateurs voulaient défendre l'histoire comme étant historique.

Je pense que nous avons quelques exemples de ce que j'appellerais des excuses excessives. Certains des exemples historiques de personnes qui ont survécu en étant avalés par des poissons, des baleines ou des créatures marines, ces analogies sont intéressantes. Les histoires de marins ou de pêcheurs qui sont tombés par-dessus bord et ont été arrachés du ventre de poisson, je veux dire, montrent que cela arrive effectivement.

Cependant, à bien des égards, ces histoires ne correspondent pas vraiment à ce que nous voyons se produire avec Jonas. La plupart de ces personnes étaient sur le point de mourir lorsque ces expériences se sont produites. Jonas, lorsqu'il crache du poisson, il crache aussitôt sur la terre ferme et il se dirige assez vite vers la ville de Ninive.

Il peut donc y avoir là quelques exemples d'excuses excessives. Je pense que parfois il peut y avoir un problème de certitude dogmatique. Est-il possible que Jonas soit simplement une parabole ? Ouais, c'est une possibilité.

Je ne pense pas que ce soit un test d'orthodoxie. Je connais un certain nombre d'amis évangéliques et d'érudits de l'Ancien Testament qui sont très évangéliques, qui croient en l'autorité des Écritures, qui affirment la doctrine de l'inerrance, mais qui, pour certaines des raisons littéraires dont nous avons parlé, verrait cela plutôt comme une histoire parabolique. Ma réponse à cela est que je ne suis pas sûr que nous voyons suffisamment d'indicateurs ou de marqueurs de genre clairs pour dire que cela doit définitivement être lu comme une parabole.

Je ne suis donc pas convaincu que ces indicateurs soient aussi décisifs qu'ils le paraissent parfois pour certains chercheurs. Nous savons, grâce à 2 Rois chapitre 14, versets 23 à 25, que Jonas était un personnage historique et qu'il était un prophète à l'époque du règne de Jéroboam II. En fait, Jonas était le prophète qui avait prophétisé à Jéroboam II concernant l'expansion de son territoire et l'élargissement de ses frontières.

Dieu avait envoyé Jonas pour remplir ce rôle, pour proclamer ce message à Jéroboam II. Et donc, dans ce cas-là, Jonas présente un message très positif au peuple d'Israël. Il va dire dans 2 Rois chapitre 14 verset 25, que Jéroboam II a rétabli la frontière d'Israël depuis Laboth -Hamath jusqu'à la mer d'Arabah, selon la parole de l'Éternel, le Dieu d'Israël, qu'il a prononcée par son serviteur Jonas, fils d'Amittai, le prophète qui était de Gath-Hepher.

Nous n'avons pas de suscription au début du livre de Jonas, mais nous avons déjà une autre déclaration ici dans les Écritures sur Jonas en tant que véritable personnage historique. Je pense que cela ajoute à l'ironie du fait que Jonas soit l'individu choisi pour aller prêcher ce message qui conduit Dieu à faire preuve de compassion envers l'ennemi d'Israël. Il est ironique que ce soit lui qui ait prêché ce message positif à Israël, en partie à cause du déclin des Assyriens sous le règne de Jéroboam II.

Jonas est donc clairement un véritable personnage historique. Cela semblerait donc nous permettre de considérer ce qui lui arrive dans le livre de Jonas comme un véritable récit et récit historique. Je crois qu'il y a ici une question d'autorité biblique.

Si une personne rejette l'historicité de Jonas simplement sur la base d'éléments surnaturels présents dans l'histoire, alors il y aura des problèmes avec de nombreux autres récits et histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament. Si nous avons un problème avec le fait que Dieu fasse des événements surnaturels en relation avec la vie d'un prophète, alors que faisons-nous des histoires d'Élie et d'Élisée qui sont remplies de miracles et certains d'entre eux sont encore plus significatifs et spectaculaires que les miracles qui sont terminés dans l'histoire de Jonas ? Si nous voulons simplement rejeter d'emblée les éléments surnaturels, qu'en est-il des miracles de Jésus ? Qu'en est-il des histoires de l'Exode ? Encore une fois, tout au

long de la Bible, nous servons un Dieu surnaturel. Je pense que nous devons être prudents lorsque nous lisons la Bible, veiller à ne pas introduire nos lentilles modernes dans le texte au point d'écarter d'emblée les éléments surnaturels qui s'y trouvent.

Lorsque la Bible nous donne le témoignage canonique selon lequel un prophète était capable de prophétiser quelque chose qui allait se produire 150 ou 400 ans à l'avance, on a souvent tendance à dire que ce n'est pas ainsi que fonctionne généralement la prophétie. Cela semble invraisemblable. Trouvons une explication critique à pourquoi cela s'est produit.

Donc, je pense qu'il y a un problème ici. Si nous devons écarter les éléments surnaturels de l'histoire de Jonas, que faisons-nous du reste de l'Écriture ? L'une des choses qui nous amène spécifiquement à considérer cela comme un récit historique n'est pas seulement le fait que Jonas lui-même est un personnage historique. Nous le savons dans 2 Rois chapitre 14, versets 23 à 25, mais le livre de Jonas se trouve dans le Livre des 12.

Pour autant que nous puissions le constater, ces autres livres prophétiques décrivent le ministère et la mission de vrais prophètes en Israël et en Juda. Nous avons un prophète comme Amos qui a réellement quitté Juda, est allé en Israël et a proclamé ce message. C'est un véritable personnage historique.

Il semblerait que ce livre qui parle du ministère de Jonas nous raconte quelque chose qui s'est réellement produit, un message, un sermon et une mission que ce prophète a réellement accompli. Nous savons également que dans le Nouveau Testament, nous faisons référence à l'histoire de Jonas dans la prédication de Jésus. Matthieu chapitre 12 versets 39 à 41.

Je vais juste lire ces versets et ensuite faire quelques commentaires ici. Au chapitre 12, verset 39, les scribes et les pharisiens veulent un signe de Jésus malgré le fait qu'il en a déjà accompli plusieurs. Alors, Jésus leur répond et leur dit : une génération méchante et adultère cherche un signe, mais aucun signe ne lui sera donné si ce n'est le signe du prophète Jonas.

Car de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront, car ils se sont repentis à la prédication de Jonas. Et voici, quelque chose de plus grand que Jonas est ici.

Verset 42, la reine du Sud se lèvera au jugement avec cette génération et la condamnera, car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon. Et voici, il y a ici quelque chose de plus grand que Salomon. Ainsi, il

apparaît encore une fois, à mon avis, que Jésus ici, comme il le fait avec de nombreux autres événements et histoires de l'Ancien Testament, confirme que l'histoire de Jonas est réelle.

Il l'intègre, il l'inclut avec l'histoire de la reine de Saba, que l'on retrouve dans un récit historique du livre des Rois. Jésus semble ici apporter une confirmation à l'histoire de Jésus. Et cela ajoute du poids à mon avis à l'argument selon lequel nous devrions lire Jonas comme historique.

Mais je pense que nous devons aussi, juste pour être juste envers l'autre côté, que Jésus pourrait simplement faire référence ou faire allusion à une histoire bien connue. Je ne pense pas que ce soit la meilleure façon de comprendre cela, mais Jésus pourrait simplement faire une allusion ou une référence à une histoire bien connue de l'histoire d'Israël. Il semble cependant que ce que nous avons ici soit un modèle qui caractérise l'enseignement de Jésus sur l'Ancien Testament.

Il accepte ces histoires comme étant factuelles. Il accepte l'histoire d'Adam et Ève du livre de la Genèse, un certain nombre d'autres événements de l'Ancien Testament, l'histoire de Noé et le déluge. Et je pense que nous avons la même chose ici avec le livre de Jonas.

Il existe également une tradition de longue date dans la tradition juive et chrétienne selon laquelle le livre de Jonas doit être lu comme un récit historique. Et donc, pour toutes ces raisons, et j'espère ne pas faire cela d'une manière qui tente de le faire avec une certitude dogmatique ou d'en faire un test d'orthodoxie, je crois que la meilleure lecture de Jonas est de le lire comme un récit historique. . Encore une fois, sans marqueurs de genre spécifiques et indicateurs de genre qui diraient que ce livre est simplement une histoire ou une parabole, je pense que c'est la manière la plus probable que nous devrions lire ce livre.

D'accord. Maintenant, nous avons mentionné dans le cadre de cela, et vraiment pour conclure cette discussion sur l'historicité du livre, que l'une des questions qui se posent est, je veux dire, réfléchissons à cela. Est-il vraiment plausible qu'un prophète puisse se rendre dans un pays étranger, en particulier dans un peuple aussi puissant, dans une ville aussi remarquable que la ville de Ninive ? Est-il vraiment plausible de penser que ces gens l'auraient écouté ? Est-il même plausible de penser que Jonas a réellement fait ce voyage de plusieurs centaines de kilomètres pour aller prêcher aux habitants de Ninive alors que nous ne voyons pas d'autres prophètes en Israël faire réellement cela ? Chaque fois que nous avons des oracles envers d'autres nations, généralement dans ces autres livres prophétiques, ce que nous voyons normalement, c'est que le prophète prêchait ce message sur cette autre nation ou sur cet autre royaume, mais il le prêchait au peuple d'Israël et de Juda.

Le but de ces messages était plus destiné au peuple de Dieu qu'aux nations qu'ils parcouraient. D'accord. Examinons le contexte historique spécifique du ministère de Jonas.

Souvenez-vous de l'époque du règne de Jéroboam II sur la base de 2 Rois 14 : 25 à 27. Dans notre discussion sur le livre d'Amos, nous avons parlé du contexte historique du Livre des 12 et, tandis que nous parlions du contexte du ministère des prophètes mineurs qui ont exercé leur ministère pendant la période assyrienne. Rappelez-vous qu'Israël avait connu cette période de grande prospérité sous Jéroboam II.

L'une des raisons en est que le royaume assyrien et l'empire assyrien avaient exercé des pressions sur Israël au IXe siècle ; à l'époque d'Achab, il y avait eu une bataille entre le roi assyrien et une coalition de rois de Syrie-Palestine dont faisait partie Achab. Jéhu, en 841 avant JC, soit 12 ans plus tard, avait été contraint de rendre hommage au roi assyrien Salmanazar. Des pressions ont été exercées sur Israël au IXe siècle, mais à l'époque de Jéroboam II, Israël jouissait de la prospérité parce que l'empire assyrien était en déclin.

Cela a duré de 825 avant JC jusqu'à l'avènement de Tiglath-Pileser en 745 avant JC. Ainsi, nous pouvons situer le ministère de Jonas pendant cette période de déclin assyrien. Pendant le règne de Jéroboam, et l'une des dates suggérées pour le ministère de Jonas, Jonas se rendit probablement à Ninive et y prêcha entre 772 et 760 avant JC.

Ainsi, son ministère à Ninive et son ministère pendant le règne de Jéroboam II ont peut-être eu lieu juste avant le moment où Dieu envoya Amos dans le royaume du nord pour commencer à les préparer au jugement qui allait venir. C'était donc une époque de déclin assyrien. C'était une époque, peut-être si l'on considère certains aspects spécifiques de cet événement, où, en raison du déclin qu'ils avaient traversé et de certaines des crises militaires et économiques auxquelles ils étaient confrontés, il est possible que même une ville comme Ninive et même un peuple puissant comme les Assyriens auraient, dans un certain sens, été préparés au message que Jonas leur apportait par les événements qui s'étaient produits.

Voici quelques-unes de ces choses. Il y a eu des famines et des soulèvements populaires sous le règne du roi assyrien Ashurdan III, qui a régné de 773 à 756. Cela correspond très bien à la période que nous avons suggérée pour Jonas.

La crise économique, les pénuries alimentaires, les famines et autres choses du genre étaient si graves qu'à certains moments, les archives indiquent que l'inflation en Assyrie était à cette époque de 400 %. Ainsi, dans des villes comme Ninive, où il y avait d'importantes pénuries alimentaires, ces prix et ces choses peuvent avoir

indiqué aux gens que les dieux étaient mécontents de nous d'une manière ou d'une autre. Il y a eu un tremblement de terre et une éclipse solaire.

L'éclipse solaire a eu lieu le 15 juin 763 avant JC. Encore une fois, nous utilisons notre imagination ici et nous parlons de manière plutôt créative. La Bible ne relie pas ces choses ni n'y fait référence, mais une éclipse solaire était souvent le présage d'un certain type de catastrophe naturelle ou de catastrophe nationale ou de défaite militaire ou de mécontentement des dieux.

Cela aurait servi de présage de colère ou de mécontentement divin. Donc, si ces choses s'étaient produites soit en relation avec, soit immédiatement avant ou avant la venue de Jonas et qu'il prêchait ce message en 40 jours, Ninive serait bouleversée. Il y a peut-être certaines choses qui ont amené ces gens à accepter ce message.

Ils étaient peut-être au courant de cette éclipse solaire. Ils ont peut-être même entendu des présages de désastre national de la part de leurs propres prophètes. Ils faisaient face à la crise économique.

Parallèlement à cela, l'Assyrie, contrairement à ce qu'elle avait fait au IXe siècle, n'était plus en mesure de se lancer dans des campagnes militaires parce qu'elle avait affaire à la puissance du nord, la puissance d'Urartu. La puissance croissante de cet ennemi directement au nord de l'Assyrie aurait pu, là encore, créer des problèmes et conduire à l'idée que les Assyriens devaient se mettre d'accord avec leurs propres dieux. J'essaie également de réfléchir à la plausibilité d'un groupe de personnes écoutant un prophète venant d'un pays étranger, un gars nommé Jonas qu'ils ne connaissent pas, parlant de Yahweh, le dieu des gens insignifiants, les Israélites.

Pourquoi répondraient-ils ? Eh bien, il existe des liens entre Ninive et le culte des divinités poissons ou ce genre de choses qui pourraient également jouer un rôle dans cette histoire. Le nom de la ville de Ninive est lié au mot akkadien Nunu. Ainsi, on peut penser que le nom de Ninive ressemble à une ville de poissons.

La première référence existante à Ninive datant de 2100 avant JC comprend l'image d'un poisson dans l'enceinte de la ville. Il existe donc une sorte de lien entre la ville de Ninive et les poissons ou les divinités poissons. La divinité principale du début de Ninive était Nanshi, une déesse poisson.

Ainsi, nous pouvons avoir une sorte de lien entre l'expérience de Jonas avalé par un grand poisson et l'association de Ninive avec le culte des divinités poissons. Certaines personnes regarderaient cela et diraient, eh bien, c'est un exemple de la raison pour laquelle nous devrions lire la parabole ou quelque chose comme ça. Je pense que si nous le considérons comme un événement historique, cela peut être une autre raison pour laquelle le message de Jonas aurait pu avoir du poids pour ces personnes.

Leur a-t-il expliqué l'expérience qu'il avait vécue ? Quel genre d'apparence Jonas avait-il après avoir passé trois jours dans le poisson ? Mais s'il avait pu, d'une manière ou d'une autre, transmettre cette expérience aux gens ou les convaincre que cela s'est réellement produit, encore une fois, cela aurait été une autre manière de tenir compte de l'origine païenne et des divinités qu'ils adoraient ou des expériences qu'ils avaient vécues. Cela aurait pu être une autre façon dont les Assyriens auraient été préparés à ce message et l'auraient peut-être accepté d'une manière qui n'aurait pas été vraie à d'autres moments de leur histoire. Nous devons également réfléchir au fait que la réponse que nous pourrions observer à Ninive n'est peut-être pas aussi grande qu'elle est souvent décrite dans la prédication populaire. La prédication de Jonas à Ninive n'est peut-être pas un grand exemple de réveil national.

En fait, Daniel Timmer et d'autres érudits de l'Ancien Testament soulèvent la question de savoir si nous avons réellement une véritable conversion de la part des Ninivites. Nous pouvons simplement avoir un groupe de personnes qui entendent l'avertissement d'un désastre imminent, s'en repentent et recherchent la faveur de Dieu. Mais rien n'indique clairement qu'ils ont annoncé leur polythéisme.

Rien n'indique qu'ils aient confessé exclusivement Yahvé comme Dieu d'Israël. Ils ont cru au message et ont recherché la faveur de Dieu et Dieu la leur a accordée d'une manière gracieuse. Mais nous n'aurons peut-être pas une conversion nationale du peuple assyrien.

Nous ne savons pas dans quelle mesure cette réponse à Dieu, cette repentance, dans quelle mesure cela a réellement eu un impact sur le reste du pays d'Assyrie ou sur les autres nations ou les autres parties de la nation ou sur les provinces, les districts ou les villes qui s'y trouvaient. Était-ce simplement limité à la région de Ninive ? Combien de temps a duré la réponse ? Nous savons qu'en quelques décennies seulement, l'Assyrie est revenue à ses voies violentes, oppressives, brutales et impérialistes. Il s'agit peut-être simplement d'un problème temporaire qui n'aurait pas nécessairement été noté dans les archives royales ou dans les récits historiques dont nous disposons en Assyrie.

Je pense qu'attendre une sorte de confirmation extérieure d'un grand réveil est en fait une mauvaise lecture du livre de Jonas lui-même. D'accord. Quelques autres problèmes.

La ville de Ninive est décrite à plusieurs reprises dans le livre comme une grande ville. Chapitre 1 verset 2, chapitre 3 verset 2, chapitre 4 verset 11. Et au chapitre 3, il est même dit que c'était une grande ville, La Elohim, envers Dieu ou devant Dieu.

Je pense que cela reflète peut-être simplement l'idée de son importance pour Dieu. C'est une grande ville, mais il semble y avoir certaines manières de la décrire comme une grande ville que certains interprètes, commentateurs et personnes qui ont interagi avec le livre considèrent comme exagérées et historiquement inexactes. Par exemple, au chapitre 3, verset 3, il est dit que Ninive était une ville et qu'il s'agissait d'une ville à parcourir en trois jours.

La formulation exacte dans Jonas 3 : 3 dit ceci : Jonas commença à entrer dans la ville en faisant un trajet d'une journée et avant cela, au verset 2, maintenant Ninive était une ville extrêmement grande, avec une largeur de trois jours. Cela semble être une exagération. On pouvait marcher pendant trois jours, soit environ 40 à 60 miles.

Cela ne serait pas hors du domaine du possible. John Walton dit que la circonférence de la ville de Ninive était de trois milles à la ronde et que la superficie totale de la ville était d'environ 300 acres, soit 1,5 milles carrés. Alors, est-ce exagéré de dire qu'il s'agissait d'une marche de trois jours ? Cependant, ce que nous avons ici à propos de la marche de trois jours au chapitre 3 est peut-être un idiome.

Il s'agit peut-être simplement d'une manière imprécise de parler, peut-être de manière hyperbolique ou exagérée, de la grandeur de cette ville. Cela pourrait également indiquer qu'il s'agissait d'un voyage de trois jours, car c'est le temps qu'il faudrait à Jonas pour mener à bien son ministère de prédication et sa mission. Lorsqu'il se rendait aux différentes portes de la ville, lorsqu'il se rendait dans les rues, les places et les marchés importants, peut-être dans la zone située à l'extérieur du temple, et communiquait ce message, il lui faudrait trois jours pour aller d'un endroit à l'autre, pour se rendre à ces différents endroits. quartiers de la ville et proclamer le message.

Cela ne donne pas nécessairement l'impression qu'il vous a fallu trois jours pour le traverser. Encore une fois, il s'agit peut-être simplement d'une déclaration idiomatique. Ce n'est pas un argument contre l'historicité du livre.

Il y a une référence au chapitre 4, verset 11, à la population de la ville de Ninive. Le Seigneur dit à Jonas à la fin de ce livre, et le livre se termine par cette question rhétorique : Ne devrais-je pas plaindre Ninive, cette grande ville, dans laquelle se trouvent plus de 120 000 personnes qui ne connaissent pas leur droite, leur gauche et leur aussi beaucoup de bétail ? Et donc c'est une grande ville, 120 000 habitants. Certaines personnes ont avancé que parler de personnes qui ne distinguent pas leur main gauche de leur main droite pourrait simplement faire référence à 120 000 enfants.

Cependant, la façon dont les gens sont comparés aux animaux semble faire référence au nombre de personnes dans leur ensemble. Alors, que fait-on de ce numéro ? Est-ce exact ? Cela représente-t-il quelque chose d'historiquement plausible ? Encore

une fois, je pense qu'il y a plusieurs choses auxquelles nous devons réfléchir. Encore une fois, les grands nombres dans l'Ancien Testament sont souvent utilisés de manière imprécise.

Les 600 000 enfants qui sortent du pays d'Égypte suscitent toutes sortes de discussions quant à savoir si nous devons lire cela comme un sens littéral ou hyperbolique. Dans la guerre syro -éphraïmite, il est dit dans les Chroniques que dans la guerre civile qui a eu lieu entre Israël et Juda, cent mille personnes ont été tuées en un seul jour. C'est un chiffre assez astronomique.

Le mot milliers pourrait souvent être traduit autrement que simplement en nous donnant un nombre. Ainsi, nous pouvons simplement avoir un grand nombre hyperbolique et exagéré, mais en réalité, le nombre de 120 000 semble bien correspondre à la population de Ninive lorsque nous le comparons à d'autres documents historiques. Il existe un texte de Kala en Assyrie en 865 avant JC qui fait référence à près de 70 000 personnes visitant cette ville au moment de son ouverture par le roi.

Ainsi, s'il y avait 70 000 personnes à Kala, la possibilité que 120 000 personnes se trouvent dans une grande ville comme Ninive semble possible. Plus tard, au VIIIe siècle, lorsque Sennachérib en fait la place royale, la population de l'Assyrie semble être de 300 000 habitants. Nous sommes également conscients que le nombre de 120 000 n'inclut pas seulement les personnes qui vivent spécifiquement dans les limites de la ville assyrienne et dans les environs de la ville elle-même.

Il peut faire référence à la province et au district. Cette province s'étendait de Kalu, à 20 milles au sud de Ninive, jusqu'à Khorzabad, à 10 à 15 milles au nord. Je pense donc qu'il y a une réelle plausibilité avec ce chiffre de 120 000.

Maintenant, un autre problème, et le dernier que nous aborderons ici, est qu'il y a le problème ou il y a au moins le problème et la question de savoir que devons-nous faire avec l'apparition du roi de Ninive ? Chapitre 3, verset 6. Rappelez-vous que le roi de Ninive est celui qui appelle au jeûne et qui répond ici au message d'une manière assez significative. Tout d'abord, la terminologie du roi de Ninive est similaire à celle que nous avons dans d'autres passages de l'Ancien Testament. Premiers Rois 21.1 fait référence au roi d'Israël comme au roi de Samarie.

Le chapitre 24, verset 23 des Deuxièmes Chroniques fait référence au roi des Araméens comme au roi de Damas. Ainsi, associer le roi à une ville clé, cela suit ce que nous voyons ailleurs dans l'Ancien Testament. Le problème ici soulevé par un certain nombre d'érudits est que Ninive n'est devenue la capitale royale que plus tard dans l'histoire de l'Assyrie.

Sennachérib était le roi qui a fait cela et il a élargi la grandeur, en a fait une ville beaucoup plus spectaculaire, le genre de ville à laquelle nous pensons quand nous pensons à Ninive dans l'histoire. Il existe deux ou trois solutions plausibles à ce problème. Premièrement, le mot roi ici, melek, pourrait être utilisé pour désigner le gouverneur de la province ou le dirigeant administratif qui dirige le district dont Ninive faisait partie.

Nous ne parlons peut-être pas réellement du roi suprême assyrien. Mais même si ce n'est pas la capitale royale comme elle l'était à l'époque de Sennachérib, il est possible, à tout le moins, que Ninive ait été une résidence royale où le roi séjournait à certaines époques. Remontant à une époque très ancienne de l'histoire de l'Assyrie, sous le règne de Salmanazar Ier dans les années 1275 à 1250 avant JC, Salmanazar Ier agrandit et agrandit la ville de Ninive.

Cela semble refléter son importance dans le fait qu'il aurait pu être utilisé comme résidence du roi. C'était définitivement et certainement devenu une résidence royale alternative à l'époque de Tiglath-Pileser Ier, encore une fois, plus de trois à quatre cents ans avant l'époque où Jonas y aurait été. Ce n'était donc pas la capitale royale définitive comme elle le fut plus tard dans l'histoire de l'Assyrie, mais c'était peut-être au moins une résidence royale.

Donc, le fait que le roi soit là n'est finalement pas un problème. Je pense que nous pouvons résoudre ces problèmes historiques. Je pense que les problèmes de genre n'excluent pas la possibilité d'une historicité.

Je pense que les arguments que nous avons utilisés en considérant Jonas en tant que personnage historique, pour toutes ces raisons, ma conclusion est que nous devrions lire cela comme un récit historique. Pour clore la discussion, Douglas Stuart, dans son commentaire sur le mot commentaire biblique, dit que si les événements décrits dans le livre se sont réellement produits, l'identification existentielle du public avec les personnages et les circonstances est invariablement renforcée. Je pense que la surprise et la valeur de choc des Assyriens étant l'un des peuples qui ont écouté Dieu dans le livre des 12, contrairement à la réponse que les prophètes reçoivent du peuple d'Israël ou de Juda, ajoute au poids et au sérieux et le message de ce livre.

Cela nous rappelle davantage la véritable préoccupation de Dieu pour ces personnes. Nous avons donc réfléchi à la question de savoir si Jonas était un récit historique. Est-ce une parabole ? Je pense qu'il y a des éléments des deux, mais nous allons considérer Jonas comme un véritable prophète et la mission et la prédication à Ninive comme une véritable mission qu'il a accomplie. Dans les vidéos qui viennent et dans la seconde, l'autorité ultime de Jonas repose sur le message qui est là.

Et nous voulons examiner quel est ce message et ce que le livre de Jonas communiquait au peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Et quelle est l'application

continue de ce message au peuple de Dieu aujourd'hui ? Nous aurons l'occasion d'examiner cela à mesure que nous avançons et que nous poursuivons notre étude du livre de Jonas.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le Livre des 12. Il s'agit de la session 16, Introduction au Livre de Jonas, Historicité.